

**Discours de Nicolas Florian, Maire de Bordeaux**

**Jeudi 7 mars 2019**

*Seul le prononcé fait foi.*

Les quelques jours qui ont précédé cette séance m'ont permis de me conforter dans les sentiments que j'avais déjà. Une famille qui m'entoure de son affection, avec des parents sans qui je ne serais pas devant vous et qui m'ont toujours encouragé dans mon engagement. Des amis chers qui voient en moi d'abord Nicolas et qui sont contents pour moi. Des collègues qui m'accompagnent et comptent sur moi et me soutiennent.

Et puis il y a le cœur, ma femme, Hélène, que j'aime tant et que je ne remercierai jamais assez d'avoir accepté que je m'engage dans cette nouvelle vie, et Antoine notre fils que j'aime autant et qui est fier, je l'espère, de son papa.

Aux deux, je redis combien je compte sur eux pour m'aider à garder les pieds sur terre. Cela n'a d'ailleurs pas tardé puisqu'Hélène se réjouit déjà d'avoir un accès direct au Maire de Bordeaux pour lui faire part des tracas quotidiens d'une bordelaise active. Antoine, lui, s'inquiète de savoir ce que je compte faire pour les jeunes post ado ou jeunes adultes avec une attention particulière pour la vie nocturne.

Ma vie a changé. Je le mesure tous les matins. Quand je prends le tram ou que je déambule en ville, le regard des bordelaises et bordelais a changé. Après l'étonnement de découvrir celui qui allait succéder à Alain Juppé, c'est l'appétence naturelle à venir dialoguer avec le nouveau Maire.

Et ça, ça ne changera pas.

\*\*\*

Je ne peux commencer mon mandat sans vous dire l'honneur qui est le mien d'être Maire de Bordeaux. Je vous remercie de votre confiance.

Je ne vous cache pas la fierté qui fut la mienne lorsqu'Alain Juppé m'a demandé de lui succéder. C'est une reconnaissance personnelle et affective. C'est la reconnaissance de ma capacité à occuper cette formidable fonction de Maire. Je l'en remercie et me montrerai digne de sa confiance et de la vôtre. Je n'oublie pas mes collègues colistiers qui ont approuvé ce choix à l'unanimité.

C'est une force et c'est une responsabilité. Je ne vous décevrai pas.

Alain Juppé, je le remercie d'abord à titre personnel pour l'attention amicale qu'il m'a témoignée depuis tant d'années. Il m'a fait grandir à ses côtés et notre amitié s'en est trouvée renforcée. Je le remercie ensuite des responsabilités qu'il m'a confiées depuis 2014. Il m'a placé au cœur du réacteur et ce challenge nous l'avons relevé ensemble.

Alain Juppé est pudique et je le suis d'une certaine manière, mais je voudrais lui dire combien je suis fier de lui, fier de savoir qu'il devient un des garants de nos institutions, un des gardiens de notre Constitution.

Il est gaulliste, je suis gaulliste et savoir qu'il veille désormais sur ce qui est « une certaine idée de la France » me rassure et honore notre ville. Et puis plus que tout, il est mon ami, je suis son ami. C'est ça qui compte. Alain Juppé c'est un père en politique. C'est aussi un modèle dans la pratique de la chose publique.

Mon engagement a commencé à Villenave d'Ornon. Je veux avoir une pensée pour Patrick Pujol auprès de qui j'ai pris tant de plaisir à travailler. Faire de la politique c'est aimer les gens. C'est ce que j'ai appris par mon engagement auprès de ces deux Maires.

Je n'oublie pas Hugues Martin, un ami, et pour moi une vraie source d'inspiration.

Le 7 mars est la date de la naissance de Jacques Chaban Delmas, l'homme de la France libre qui a laissé une empreinte indélébile sur notre ville. Bordeaux a été Chaban,

Bordeaux gardera la marque de Juppé, je veux écrire un nouveau chapitre de notre belle ville.

Je m'adresse à celui qui est maintenant mon prédécesseur pour le remercier de tout ce qu'il a réalisé et ce qu'il a fait de Bordeaux.

Remercier Alain Juppé, c'est le remercier en tant que bordelais. Il a transformé notre ville, l'a dotée d'atouts considérables, dans sa dimension de ville à vivre et de ville à voir. Bordeaux est une capitale ancrée dans son territoire. Une ville transformée, repensée, reconstruite. Une ville ouverte sur le monde qui accueille et se développe, c'est ce qu'on appelle l'attractivité.

Alain Juppé a métamorphosé Bordeaux,

- C'est la reconquête du fleuve, l'aménagement des quais en lieu de vie,
- C'est une urbanisation réfléchie avec ses nouveaux quartiers, le fameux arc bordelais,
- C'est un choix délibéré de l'aménagement de l'espace public pour ouvrir la ville au plus grand nombre.

Alain Juppé est l'homme des grands projets et celui qui restaure une certaine identité. La cité du vin, la fête du vin, ce sont des gestes forts vers ce qui est notre histoire, le vin et le monde viticole.

Cette même identité qui nous pousse à faire la fête et vivre dans la convivialité.

L'esprit Juppé, l'esprit Bordeaux, il est en nous. Son bien vivre ensemble le respect de l'autre, la modération dans le propos. Son volontarisme dans l'action publique avec des choix structurels qui ont permis la réalisation d'équipements majeurs comme l'Auditorium, le nouveau Palais des Congrès, le nouveau stade, le Palais des sports, tous les équipements de proximité.

Dans la vie du quotidien nous héritons de réalisations majeures, comme le tram, le réseau de transport collectif optimisé, des services au public améliorés, des choix innovants avec l'accueil de nos nombreux étudiants sur les campus de la ville.

La Garonne n'est plus une frontière, la rive droite et la rive gauche ne sont plus déséquilibrées comme dans le passé. Elles sont réunies, de nouveaux quartiers se sont construits.

Rendre la ville attractive c'est la doter d'infrastructures qui permettent son ouverture au monde. Nous mesurons aujourd'hui combien la ligne à grande vitesse et le développement de l'aéroport y ont participé.

Accueillir c'est aussi offrir les conditions pour créer et entreprendre. Que serions-nous sans Euratlantique, sans des commerces de qualité, une capacité à innover, un tissu d'entreprises issus de nos pépinières... L'image, le numérique sont autant d'atouts pour l'avenir économique et pour l'emploi.

La ville au quotidien, ce sont nos mairies de quartiers, avec des instances de concertation au service des citoyens.

Alain Juppé nous lègue ses réalisations et son savoir-faire, mais il nous fixe aussi un horizon, celui né des travaux et réflexions de Bordeaux Métropole 2050. Perspectives que je fais miennes et que nous nous emploierons à épouser, que nous nous emploierons à concrétiser.

Nous marcherons vers cet horizon avec une méthode construite autour de ma personnalité, mon identité, et une vision de notre territoire que je veux partager avec vous et l'ensemble de nos concitoyens.

Le renoncement ne fait pas partie de mon caractère. Je poursuivrai l'action d'Alain Juppé. Je m'inscris dès maintenant dans la durée.

Je vais mettre l'humain au cœur des politiques publiques. Je veux incarner une génération d'élus qui partage et qui prépare notre ville aux défis de demain.

Pour mener à bien cette ambition municipale, je veux m'appuyer sur nos réussites passées et les amplifier. Je parle d'une ville résiliente, capable de résister et d'avancer en surmontant les difficultés.

Derrière nous, une ascension remarquable saluée par tous. Devant nous des choix cruciaux pour que notre développement demeure durable et harmonieux.

Oui Bordeaux doit continuer de grandir et sa transformation doit se poursuivre. Mais je veux que ce développement permette l'épanouissement de ses habitants dans le respect de l'environnement et de la nature.

Nous persévérons dans la voie de la haute qualité de vie. Nous amplifierons nos actions en termes de cohésion sociale pour une ville qui partage. Nous favoriserons encore l'épanouissement personnel, aiderons la créativité et l'accès au savoir avec une culture qui rayonne et qui intègre. Nous poursuivrons notre politique de proximité et d'ancrage dans nos nouveaux quartiers.

Une ville qui protège des plus petits aux plus anciens, la famille dans toutes ses acceptions est au cœur de nos préoccupations. Construire une crèche pour donner de la sérénité aux futurs parents, construire une école pour les rassurer sur l'avenir de leur enfant. Une école qui soit une voie d'apprentissage au savoir mais aussi une école qui soit ouverte sur la ville. Accompagner nos aînés est de notre responsabilité, nous continuerons.

L'épanouissement et la construction personnelle passent par l'accès au sport, tous les sports, du haut niveau au sport loisir, avec une attention particulière pour le sport féminin.

Nous avons la chance d'avoir un tissu associatif riche, des bénévoles nombreux et motivés. Aidons-les à nous aider.

Le bien vivre ensemble, c'est un urbanisme conçu pour les habitants mais qui soit aussi au service du collectif. Aujourd'hui il est difficile de se loger. C'est une réalité. Nous devons continuer notre politique d'accès au logement, mais nous devons aussi réfléchir à la rendre encore plus performante.

L'ADN de notre ville c'est le vivre ensemble et nous devons veiller à ce que nos concitoyens se sentent en sécurité et vivent dans la tranquillité publique.

Je ne veux plus voir de parents qui s'inquiètent pour leurs enfants à la sortie des établissements de nuit. Je ne veux pas croiser de personnes qui ont peur de se balader en ville.

Nous avons donné des moyens supplémentaires à notre Police municipale, nous ferons plus si c'est nécessaire et nous accentuerons notre collaboration avec l'Etat. Mettons tout en œuvre pour qu'il n'y ait pas de zones de non droit dans notre ville comme c'est le cas ailleurs.

Notre ville est accueillante et elle rayonne, nous sommes attractifs c'est heureux.

Je n'ignore pas que bien qu'attractive, notre ville laisse un certain nombre de nos concitoyens sur le bord de la route. Je ne me résoudrai jamais à voir se répandre la misère dans les rues de Bordeaux. La solidarité fait partie intégrante de l'ADN de notre ville. Comptez sur mon énergie pour lutter contre toutes les exclusions.

Cette attractivité elle doit demeurer une attractivité ouverte sur nos visiteurs de passage. Le tourisme est une force mais nous devons veiller à maintenir l'équilibre entre visiteurs et résidents.

Notre attractivité nous impose des responsabilités afin qu'elle ne se traduise pas par une vampirisation des territoires :

- favoriser l'emploi et la création d'entreprise,

- permettre à chacun de trouver un service public de qualité, avec des équipements de proximité utiles et en bon état.

Nous pouvons être fiers du dynamisme de notre ville mais il nous incombe de réduire la fracture des territoires. Tant à la ville qu'à la métropole notre responsabilité est de coopérer pour un développement harmonieux et partagé.

L'égalité des territoires n'est rien sans l'égalité des êtres humains et la lutte contre toutes les discriminations. Nous avons beaucoup fait pour faire accepter la diversité, nous amplifierons nos actions pour l'égalité homme-femme, nous accentuerons le devoir de mémoire.

Personne ne doit rester sur le bord de la route. Notre ville est construite autour d'un centre-ville avec des quartiers qui ont une place prépondérante, et la vie du quartier dans le quartier est une priorité pour tous.

De nouveaux quartiers sortent de terre, accrochons-les au reste de la ville. Se déplacer, permettre la mobilité, sont des éléments cruciaux de notre vie commune. Des choix importants nous attendent sur les modes de déplacement dans la ville et vers l'extérieur de la ville avec une question centrale : quelle est la place de la voiture dans la ville ?

Faisons confiance à l'intelligence humaine, celle qui nous pousse au numérique, un outil performant qui doit rester au service de l'être humain et pas l'exclure.

Faire confiance à l'intelligence humaine, c'est faire le pari de la sobriété financière et ce n'est pas naturel. Pendant 5 ans, j'ai œuvré pour que l'argent public soit bien utilisé, d'abord parce qu'il est devenu rare quand il provient de l'Etat, mais plus encore parce que nos concitoyens ont atteint la limite acceptable en termes de pression fiscale. Des économies ont été faites, elles doivent être amplifiées par nous-mêmes mais aussi par nos concitoyens et il faudra les aider à tendre vers la sobriété.

Ce sont nos seules marges de manœuvre pour financer nos politiques publiques.

Etre les garants de la continuité de l'action d'Alain Juppé ne doit pas nous éloigner de nos propres responsabilités pour l'avenir immédiat et plus lointain. Il nous lègue un horizon, celui de Bordeaux Métropole 2050. Il nous revient, me revient de relever les défis de demain, du mois prochain, de l'année prochaine et des suivantes.

Parmi ces défis de demain, j'en vois quatre :

- Le premier, c'est le défi démocratique, car nous traversons une grave crise de la représentation.

Les français aiment la politique. J'aime la politique mais il y a une perte de confiance.

Comme Jacques Chaban-Delmas, Hugues Martin et Alain Juppé avant moi, je serai un Maire du rassemblement.

Mon équipe est composée d'hommes et de femmes issus de parcours différents avec des convictions affirmées, mais aussi des divergences. Je veillerai toujours au respect des sensibilités de chacun qu'il soit membre d'une formation politique ou qu'il n'ait aucune appartenance.

C'est notre force.

Si certains ont pu dire que leur parti était la France, je vous l'affirme, mon parti c'est Bordeaux !

La crise politique que notre pays traverse et que nous subissons chaque samedi est incarnée par des hommes et des femmes qui ont été nommés précipitamment « les gilets jaunes » mais qui sont avant tout des êtres humains. Ne l'oublions pas. J'entends le cri de ces hommes et de ces femmes samedi après samedi, mais je voudrais leur dire que la souffrance qu'ils expriment ne doit pas engendrer une nouvelle souffrance. En disant cela, je pense aux commerçants et entrepreneurs. Le commerce de centre-ville et les emplois sont en danger. Je lance à mon tour un cri d'alarme. Gardons-nous de précipiter tous ces acteurs locaux dans la difficulté économique.

Il ne suffit pas d'entendre le message, il s'agit maintenant de comprendre.

On nous a parlé de pouvoir d'achat. On nous parle de pouvoir de décision. Ma conviction, c'est du pouvoir de vivre qu'il s'agit !

Le Président a lancé le grand débat ; il a eu raison. C'était utile et nécessaire. Les réponses que l'Etat apportera seront un levier puissant en tout cas, elles devront l'être.

Ce débat, je veux le prolonger dans notre ville en le suscitant et en l'accompagnant.

Affirmer des convictions, proposer des solutions, échanger des points de vue, exprimer une souffrance, voilà ce que doit être le débat démocratique.

Nous créerons rapidement une maison de la parole et du débat. Un lieu où tous les 15 jours nos concitoyens pourront débattre et être associés aux décisions.

Et s'il le faut, nous organiserons à l'issue des consultations d'initiatives citoyennes sur des sujets municipaux.

La création du budget participatif est une avancée majeure voulue par Alain Juppé. Je suis prêt à aller plus loin en soumettant à l'approbation des Bordelais et des Bordelaises des projets qui les concernent. Je veux être le Maire de la co-construction.

- Le second défi est celui de la cohésion sociale. Nous disposons d'un outil qui est le Pacte de cohésion sociale et territoriale. Depuis sa mise en œuvre en 2015, c'est une référence qui guide nos politiques publiques.

On doit mieux l'appréhender et j'ai demandé qu'un bilan approfondi nous soit présenté en conseil municipal avant l'été.

La politique dans nos quartiers dit de politique de la ville est une priorité mais on ne doit pas oublier les autres. C'est vital pour l'équilibre de notre ville.

- Le troisième défi est celui de l'urgence climatique. Nous sommes aux portes d'un bouleversement majeur. Jacques Chirac a dit « La maison brûle et on regarde ailleurs ».

A Bordeaux, nous avons beaucoup fait grâce à Alain Juppé. Nous sommes à un tournant ; l'innovation doit être notre guide et repenser nos modes de vie un impératif.

L'écologie urbaine doit être effective, dans les constructions, le traitement de nos déchets, la préservation de nos ressources, nos modes de déplacements, la lutte contre l'évasion énergétique.

Je compte prendre des mesures fortes très prochainement.

La nature en ville a du sens car c'est utile et nécessaire.

La protection environnementale doit inciter à plus de sobriété.

- Le Quatrième défi est l'encadrement de notre développement démographique.

Bordeaux doit continuer à grandir, je l'ai dit, sa transformation doit se poursuivre, je le maintiens mais je veux aussi répéter que ce développement doit s'accompagner d'une politique qui s'oriente vers l'habitant autant que vers de nouveaux arrivants.

Notre ville doit maintenir son équilibre territorial, nos quartiers progressent, et de nouveaux vont voir le jour au Nord et à l'Est de Bordeaux. Faisons-en un marqueur fort de notre volontarisme en ce qui concerne l'aménagement.

Ce volontarisme, je souhaite l'appliquer aux lieux de vie collectifs et individuels.

Après le Bordeaux des quais et du fleuve, point de départ de la transformation engagée par Alain Juppé, le temps est venu d'imaginer un nouveau destin pour les boulevards.

La construction du futur pont Simone Veil doit être le point de départ d'une large réflexion sur l'avenir des boulevards et des barrières.

Cela doit être un projet d'agglomération fédérateur et je vais saisir rapidement mes collègues maires limitrophes pour engager une réflexion.

Dans tous ces défis, je voudrais dire à nos collègues de l'opposition qu'ils y auront toute leur place, dès lors qu'ils souhaiteront la prendre.

Quand on est élu municipal, on est l'élu de tous les Bordelais.

Par ailleurs, je souhaite m'appuyer fortement sur tous ceux qui ont des responsabilités électives au-delà du conseil municipal. Ce travail collaboratif est aussi un défi pour nous. Dans la perte de confiance que nous traversons, la démarche des uns et des autres dans le seul but de conquérir un trophée électoral n'a pas d'avenir.

Nous avons la chance d'avoir des compétences en ce conseil ; je les utiliserai.

Une de nos collègues est parlementaire. C'est un atout et je compte m'appuyer sur elle pour défendre les intérêts de Bordeaux au parlement.

D'autres de nos collègues sont dans l'exécutif d'une collectivité territoriale ; je compte sur eux pour établir un lien fort avec leur institution et ils seront mes interlocuteurs privilégiés sur les sujets qui concernent les deux entités.

Et puis, s'agissant de nos concitoyens, on doit l'image d'élus responsables soucieux de l'intérêt général. Cette relation avec les élus, elle est fondamentale mais je n'oublierai jamais que le contact direct avec nos concitoyens est crucial.

Je prends le tram pour venir de chez moi. Je continuerai à le faire ; j'organiserai régulièrement des rencontres avec les habitants. La ville sans filtre sans remparts.

J'aime ma ville, je vis ma ville !

Je vais établir un lien permanent avec les acteurs économiques et sociaux, poursuivre l'action économique territoriale est une nécessité et je me reposerai fortement sur les acteurs locaux.



La ville doit être facilitateur, aménageur, accompagnateur ; elle ne se dérobera pas.

\*\*\*

Pour mener cette politique, je vais m'appuyer sur 2 piliers essentiels aux rôles bien différents mais tellement complémentaires :

- Une équipe d'élus compétents assumant leurs responsabilités
- Une administration puissante et expérimentée

que je salue ici.

Pendant 5 ans, en tant qu'adjoint aux Ressources Humaines, j'ai pu mesurer l'investissement du personnel et le sens du service public. C'est une richesse et je compte sur eux du premier d'entre eux au dernier arrivant.

Je vous l'ai dit rien ne se fera sans la co-construction mais rien ne pourra se faire sans la co-production des élus et de l'administration.

Le Général de Gaulle disait « délibérer est le fait de plusieurs, agir est le fait d'un seul ».

Il avait raison quand il le disait dans le contexte où il le disait, mais je rajouterai que lorsque je prendrai des décisions, nous les porterons collectivement.

Vous l'avez compris, je m'inscris dans la durée. Les prochains mois seront l'amorce d'un grand projet commun. En 2020 je me présenterai aux suffrages des bordelaises et des bordelais avec une équipe unie et déterminée qui adhère à la même volonté de voir ses habitants heureux de vivre dans leur ville.

Bordeaux a connu de grands maires, je veux être un grand maire pour Bordeaux.

Un maire qui incarne sa ville, qui assure son quotidien et qui la prépare pour l'avenir.

Merci pour votre engagement

Merci pour votre aide

Merci pour votre soutien

Vive Bordeaux !